
Quels sont les processus sociaux qui contribuent à la déviance ?

Les dossiers SES de RCE – Regards croisés

Introduction

Ce chapitre propose d'interroger le processus par lequel un individu est qualifié de déviant, c'est-à-dire ne se conformant pas à une norme, dans une société donnée. Il permet de revenir sur la notion de normes et de contrôle social et de réfléchir aux groupes et institutions qui définissent les normes et contrôlent leur application. Dans une logique fonctionnaliste représentée par Robert Merton, la déviance peut alors s'interpréter comme une inadéquation entre les buts légitimes imposés par une société et les moyens dont dispose l'individu pour y parvenir, ou un refus catégorique de ces buts légitimes.

L'un des objectifs de ce chapitre est de comprendre que la déviance peut se voir comme un processus, qui met en jeu différents acteurs. Dans la théorie de la réaction sociale, représentée par des auteurs tels qu'Albert Cohen, Howard Becker ou Erving Goffman, la déviance provient d'une interaction entre différents individus. La déviance est alors différente de la simple transgression d'une norme : elle est la reconnaissance de cette transgression, par un processus de stigmatisation ou d'étiquetage.

Enfin, ce chapitre amène à distinguer la déviance de la délinquance. La délinquance est une forme de déviance particulière : c'est le non-respect des normes juridiques et pénales. La mesure de la délinquance est un enjeu pour les sciences sociales : la difficulté à mesurer l'économie informelle, les agressions, suppose de trouver différentes techniques en dehors des sources officielles de police, comme les enquêtes de victimation.

Pour la réalisation de cette fiche, nous nous sommes particulièrement appuyés sur notre numéro [Lumière sur les économies souterraines](#) accessible librement.

Rappel des attendus du programme

- ✓ Comprendre la distinction entre normes sociales et normes juridiques, et connaître la diversité des formes de contrôle social.
- ✓ Comprendre que la déviance et/ou la désignation d'un acte comme déviant se définissent comme une transgression des normes et qu'elles revêtent des formes variées selon les sociétés et, en leur sein, selon les groupes sociaux.
- ✓ Comprendre que la déviance peut s'analyser comme le produit de différents processus sociaux (étiquetage, stigmatisation, carrières déviantes).
- ✓ Comprendre et illustrer la distinction entre déviance et délinquance.
- ✓ Comprendre et illustrer les difficultés de mesure de la délinquance.

Articles

Mesurer l'activité souterraine, c'est d'abord définir sa frontière, entretien avec Sébastien

ROCHÉ

Cet entretien revient sur la définition et les mesures de l'économie souterraine. Il permet de comprendre les difficultés qu'il y a à mesurer concrètement la part du PIB représentée par l'économie souterraine et les possibilités de recours à divers instruments, comme les enquêtes de victimation, pour essayer d'avoir une approximation la plus juste possible.

L'auteur : Sébastien Roché est directeur de recherche au CNRS. Il est également professeur à Sciences Po Grenoble. Il est spécialisé en sociologie de la police et a récemment publié La nation inachevée (Grasset, 2022)

L'économie informelle vue par les anthropologues, par Thomas CORTADO

Cet article revient sur les différentes manières dont l'anthropologie a pensé la déviance et l'économie informelle. Les premières réflexions de l'école de Chicago ont fait de la désorganisation sociale la cause de la déviance. Critiquée, cette théorie est remplacée par la théorie d'une culture de la pauvreté et de la marginalité. Finalement, l'anthropologie montre une porosité de l'économie formelle et informelle dans les sociétés actuelles.

L'auteur : Thomas Cortado est chercheur titulaire au Centre Maurice Halbwachs et chercheur associé au Centre de recherche sur la culture et l'économie, au Laboratoire d'études de la ville et au Groupe maison. Ses recherches portent sur l'urbanisation des quartiers d'habitat précaire au Brésil.

Qui a recours au travail dissimulé et pourquoi ? Par Jérôme HEIM et Patrick ISHER

Cet article s'intéresse aux profils et aux raisons des personnes ayant recours au travail dissimulé. Il montre que les personnes ont plus souvent vécu des transitions biographiques difficiles et voient le travail dissimulé comme une source de revenu et une manière de valoriser l'image de soi. Les registres de justification sont variés : le travail dissimulé est vu comme un moyen d'échapper à une règle contraignante, de valoriser des compétences, de s'insérer et d'aider un réseau informel ou d'éviter de recourir à l'aide sociale.

Les auteurs: Jérôme Heim est collaborateur à la haute école de gestion Arc en Suisse. Patrick Isher est sociologue, professeur assistant à l'école HES.So en Suisse. Ses recherches portent principalement sur l'urbanisme participatif et la sociologie du travail.

Encadrés

Comment les normes sociales se construisent : sociologie des « entrepreneurs de morale » par Alice PAVIE et Ambroise MASSON

Cet encadré revient sur la notion d'entrepreneur de morale développée par le sociologue Howard Becker et ses prolongements dans la sociologie contemporaine.

L'approche beckerienne de la transgression des lois, par Camille HÉMET

Cet encadré permet de revenir sur l'approche microéconomique du crime proposée par Gary Becker. Pour celui-ci, la déviance vient d'un calcul de l'agent rationnel entre les coûts attendus de la peine (coûts de la sanction et probabilité d'être sanctionné) et les bénéfices attendus (gains).

Pour aller plus loin

Le Cas Stuart Kirk : Simple climato-rassuriste, ou pavé dans la mare ? par Louis DAUMAS

Cet article permet de montrer un cas concret de déviance dans le monde de la déviance, à travers la figure du financier Stuart Kirk qui a invité ses pairs à ne pas se préoccuper des risques climatiques en finance.